



LE RÊVE D'UN PETIT PAUVRE

PENSEZ AUX PETITS PAUVRES

Pour un temps — trop court, hélas ! — on va oublier l'affreuse politique. Les vilaines grimaces et les tonitruantes discussions vont faire place aux sourires et aux chants d'allégresse. Que les hommes se taisent : c'est la fête des petits enfants.

— Vers les arbres de Noël, enrubannés, fleuris de jouets et de lumière, les bébés vont tendre leurs menottes jolies, avec des cris joyeux et des éclats de rire.

Tout sera beau, tout sera bon, chansons et parfums.

Dans l'église, irradiée et sereine, la voix grave des orgues, soulignant les prières, annoncera au Monde qu'un Sauveur lui est né, qui lui apporte le bonheur et la paix profonde. Trêve et trêve aux larmes ! Place à l'amour, place à la joie !

Vous penserez un peu, n'est-ce pas, petits, vous penserez aux enfants des pauvres qui s'en vont, cette nuit-là, nu-pieds par les rues, aux miséreux, qui n'ont, eux, pas de joujoux, pas de bonbons, pas seulement de pain, et qui regardent tristement du dehors tout votre étalage de belles choses et votre âtre qui flambe clair. Vous direz à vos parents d'en avoir pitié, de les faire entrer pour s'asseoir à votre foyer et partager avec vous vos cadeaux et vos friandises, puisque ce n'est pas leur faute s'ils n'ont pas d'argent et s'ils sont nus.

Ainsi, sans le savoir, vous aurez fait du socialisme, du seul, du vrai. Pas comme les politiciens qui hurlent dans les assemblées et se gardent bien d'appliquer leurs inapplicables théories, mais comme les hommes réellement bons, comme Dieu...

PAUL MILIANE.

POURQUOI ET PARCE QUE

Ninette.— Je me demande pourquoi ils mettent tant de lettres dans les mots. Comme dans "affligé", par exemple.

Toto.— Je le sais bien, va ! C'est pour donner aux mamans une raison pour nous envoyer à l'école et avoir la paix pendant qu'on y est.

TOTONERIE

Après le réveillon la jeune tante de Toto s'attarde à causer avec son futur. Le père de Toto "chaperonne" de loin en poussant

sa digestion de quelques petits verres, tandis que Toto lit avec soin les légendes des gravures d'un numéro du *Samedi*.

Tout à coup il demande :

— Papa qu'est-ce donc une dame d'honneur ?

— Mon enfant, c'est une dame qui doit accompagner partout la souveraine, lui tenir compagnie, lui lire les journaux, enfin ne la quitter jamais.

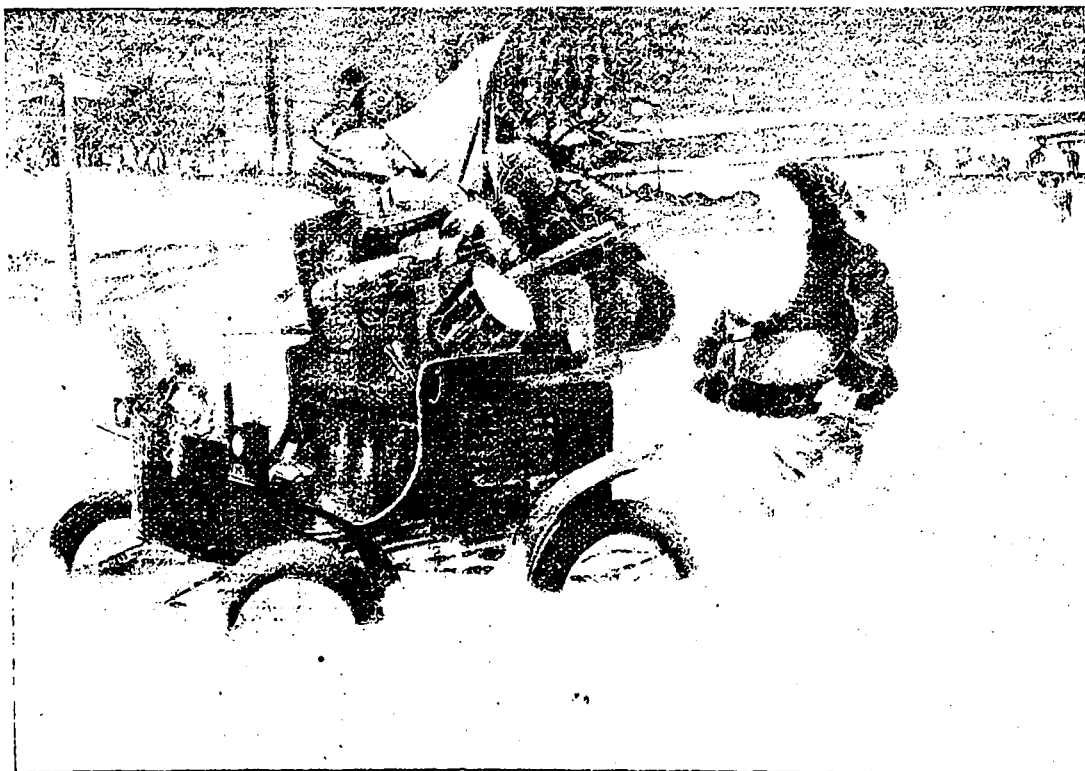
— Alors, répond Toto, M. Oscar est la dame d'honneur de ma tante Clairette ?

UNE AMORCE

Gaston va présenter ses souhaits aux demoiselles Latoune.

— Ah ! mesdemoiselles, s'écrie-t-il quel bonheur si j'avais deux sœurs comme vous, mademoiselle Elisa et vous, mademoiselle Paula.

— Vous demandez trop. Ne serait-ce pas suffisant d'avoir ma sœur Elisa comme belle-sœur ? retorque celle-ci.



ENNEIGÉ !